

Extrait du Réseau d'Alcoologie et de Recherche sur les Conduites Addictives en Isère

<http://alcooolreseau.isere.free.fr>

Alcool et poumon : des liaisons dangereuses

- Formations -



Date de mise en ligne : lundi 17 septembre 2018

Réseau d'Alcoologie et de Recherche sur les Conduites Addictives en Isère

Alcool et poumon : des liaisons dangereuses

Alcohol consumption and lung damage : Dangerous relationships

Ph. Arvers a, N, b

a Hôpital de la Croix-Rousse, institut Rhône-Alpes-Auvergne de Tabacologie (IRAAT), 103, Grande rue de la Croix-Rousse, 69004 Lyon, France

b USR 3394 CNRS-UGA, maison des sciences de l'homme-Alpes, Observatoire territorial des conduites à risques de l'adolescent (OCTRA), 1221, avenue Centrale BP 47, 38040 Grenoble cedex 9, France

NAuteur correspondant.

Introduction

Très peu d'études sont consacrées à l'alcool et ses effets sur les poumons, même si l'on connaît les méfaits de la consommation excessive d'alcool. Ainsi, les connaissances sur cette interaction sont peu connues, sur le plan physiopathologique, clinique et épidémiologique.

État des connaissances

La consommation aiguë d'alcool peut entraîner une rapide augmentation de la fréquence des battements ciliaires des cellules de l'épithélium mucociliaire. Mais l'exposition chronique d'alcool va au contraire désensibiliser progressivement la réponse des cellules ciliaires : on observe alors une diminution de la clairance mucociliaire. La consommation chronique d'alcool va entraîner une altération de la réponse immunitaire (diminution de la maturation macrophagique et de la phagocytose) et le développement d'une réaction inflammatoire (cytokines pro-inflammatoires). La fonction respiratoire va être perturbée sous l'effet de l'alcool : asthme, bronchopneumopathie chronique obstructive, infections pulmonaires seront plus fréquentes. Le lien de causalité entre alcool et cancer du poumon est difficile à mettre en évidence, car le statut tabagique interfère. Seules des études chez les non-fumeurs permettront de dire si le cancer du poumon est augmenté lors de consommation chronique d'alcool.

Conclusion

L'alcool a des effets pulmonaires délétères et son rôle dans le développement du cancer du poumon doit être approfondi. Le texte complet de cet article est disponible en PDF.



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



REVUE GÉNÉRALE

Alcool et poumon : des liaisons dangereuses

Alcohol consumption and lung damage: Dangerous relationships

Ph. Arvers^{a,*,b}

^a Hôpital de la Croix-Rousse, institut Rhône-Alpes-Auvergne de Tabacologie (IRAAT), 103, Grande rue de la Croix-Rousse, 69004 Lyon, France

^b USR 3394 CNRS-UGA, maison des sciences de l'homme-Alpes, Observatoire territorial des conduites à risques de l'adolescent (OCTRA), 1221, avenue Centrale BP 47, 38040 Grenoble cedex 9, France

Reçu le 11 novembre 2017 ; accepté le 4 février 2018

MOTS CLÉS

Poumon ;
Alcool ;
Cancer ;
Pneumonie ;
Asthme ;
BPCO

Résumé

Introduction. — Très peu d'études sont consacrées à l'alcool et ses effets sur les poumons, même si l'on connaît les méfaits de la consommation excessive d'alcool. Ainsi, les connaissances sur cette interaction sont peu connues, sur le plan physiopathologique, clinique et épidémiologique. **État des connaissances.** — La consommation aiguë d'alcool peut entraîner une rapide augmentation de la fréquence des battements ciliaires des cellules de l'épithélium mucociliaire. Mais l'exposition chronique d'alcool va au contraire désensibiliser progressivement la réponse des cellules ciliaires : on observe alors une diminution de la clairance mucociliaire. La consommation chronique d'alcool va entraîner une altération de la réponse immunitaire (diminution de la maturation macrophagique et de la phagocytose) et le développement d'une réaction inflammatoire (cytokines pro-inflammatoires). La fonction respiratoire va être perturbée sous l'effet de l'alcool : asthme, bronchopneumopathie chronique obstructive, infections pulmonaires seront plus fréquentes. Le lien de causalité entre alcool et cancer du poumon est difficile à mettre en évidence, car le statut tabagique interfère. Seules des études chez les non-fumeurs permettront de dire si le cancer du poumon est augmenté lors de consommation chronique d'alcool.

Conclusion. — L'alcool a des effets pulmonaires délétères et son rôle dans le développement du cancer du poumon doit être approfondi.

© 2018 SPLF. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant.
Adresse e-mail : philippe.arvers@gmail.com

<https://doi.org/10.1016/j.rmr.2018.02.009>
0761-8425/© 2018 SPLF. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Pour citer cet article : Arvers Ph. Alcool et poumon : des liaisons dangereuses. Revue des Maladies Respiratoires (2018), <https://doi.org/10.1016/j.rmr.2018.02.009>